

SAISON 2023/2024

LA COMPAGNIE DES GALERIES

Fondateur : Jean-Pierre REY

Directeur : David MICHELS

présente

AU THEATRE ROYAL DES GALERIES



Du 13 septembre au 8 octobre 2023

Du mardi au samedi à 20h15.

En matinée, les dimanches à 15h.

Représentations supplémentaires,

en soirée le dimanche 17, en matinée le samedi 23 septembre.



Terminez votre soirée
dans ce magnifique cadre 1900

CAFÉ - BRASSERIE
A la Mort Subite

Rue Montagne-aux-Herbes Potagères, 7
1000 Bruxelles
Tél. 32-2-513.13.18 - Fax 32-2-512.86.64
www.alamortsubite.com

Une comédie savoureuse

Sébastien Castro nous convie à une véritable tornade burlesque.

Qui ne s'est jamais trompé de destinataire en envoyant un texto ? Ce soir, c'est à Guillaume que ça arrive. Alors qu'il souhaite adresser « *J'ai envie de toi* » à sa nouvelle conquête, le message est envoyé par erreur à son ex, qui décide de s'inviter chez lui. Tout dérape lorsque le voisin débarque dans le salon, après avoir abattu la cloison qui sépare les deux appartements. Ce voisin gaffeur, dans la lignée d'un François Pignon, ne se rend pas compte des catastrophes qu'il déclenche. Les quiproquos s'enchaînent et les protagonistes se multiplient dans un joyeux délire.

L'axe principal de *J'ai envie de toi* tourne autour d'un placard, mais ce meuble emblématique de la comédie de boulevard, planque privilégiée de l'amant surpris dans ses ébats, est ici détourné de sa fonction pour devenir non plus un endroit clos mais un passage, une frontière friable entre deux appartements permettant ainsi à l'auteur d'entraîner ses personnages, aspirés par la force des situations, dans une course aussi débridée que vaine.

Le rythme effréné et les thèmes actuels, comme les rencontres amoureuses sur Internet, l'omniprésence des téléphones portables, le « papy-sitting », la sexualité décomplexée, les différences sociales et culturelles expliquent le succès de la pièce. Sébastien Castro parle à toutes les générations et s'amuse de notre époque avec autant de brio qu'il joue avec les codes du théâtre de boulevard où le diable est dans les détails. Sébastien Castro y ajoute l'humanité, la tendresse et la loufoquerie.



**J'ai envie
de toi**



Situé à 50 m du Théâtre, l'Ogenblik porte en lui le caractère de Bruxelles dans un décor indémodable.

Une fois installé (ou installé, un fois !) vous profiterez des suggestions journalières et des spécialités de gibiers en saison.

Une vaste carte de vins ainsi que d'agréable choix de vins servis au verre vous ravira.

Fort de plus de 50 ans d'existence au coeur de la capitale le restaurant l'Ogenblik est l'incontournable partenaire de votre "moment plaisir".



Restaurant l'Ogenblik
1, galerie des Princes
Tél.: 02 511 61 51
www.ogenblik.be

Ouvert tous les jours de 12h à 14h30 et de 18h30 à minuit.
Fermé le dimanche.

Salle de banquet de 25 couverts.
Parking et Grand Place à proximité.

Questions à **Sébastien Castro**

Comment êtes-vous venu au théâtre ?

Enfant, j'étais un téléspectateur assidu de « Au théâtre ce soir » et j'étais fasciné par les grands acteurs comiques tels que Jean Poiret, Jacqueline Maillan ou Maria Pacôme. Puis, j'ai eu la chance que mes parents m'emmènent dans les plus beaux théâtres parisiens : le Palais-Royal, les Variétés, la Michodière... et bien évidemment le plaisir en était décuplé. Mais à l'époque je n'envisageais pas du tout de passer un jour « de l'autre côté ». Je crois que j'avais conscience de la difficulté de ce métier. Alors je me voyais plutôt administrateur de théâtre ! J'ai fait trois ans à la fac « Arts du spectacle » et parallèlement je jouais la comédie en amateur. Mais heureusement à 22 ans, j'ai eu le déclic : « Et si je tentais ma chance ? ». Et je suis entré au Cours Périmony en ayant en tête qu'on ne viendrait probablement pas me chercher et que si je voulais jouer il fallait que je monte mes propres projets.

Comment en êtes-vous venu à écrire vos propres comédies ?

En 2017, j'ai réalisé un rêve en jouant avec José Paul « *C'est encore mieux l'après-midi* » de Ray Cooney, un modèle de comédie. José n'était pas chaud à l'idée de reprendre une pièce écrite 40 ans auparavant, aussi drôle soit-elle. Alors nous avons fait un deal : notre prochain projet serait une création. Et j'avais pour mission de trouver une comédie aussi bien construite que celles de Cooney, écrite aujourd'hui et qui traite de sujets contemporains. Comme l'envie d'écrire une pièce me titillait depuis toujours, j'ai pensé que c'était le moment ou jamais de me jeter à l'eau. Et quelques mois plus tard, j'ai apporté « *J'ai envie de toi* » à José, qui ne s'attendait pas du tout à recevoir quelque chose écrit par moi... Ce qui est fou c'est que deux ans plus tard, la pièce se jouait. Et c'est un temps record pour qu'un projet se monte !

Ray Cooney dit que pour écrire une bonne farce, il faut y introduire un élément dramatique ? Suivez-vous le conseil de votre illustre prédécesseur ?

Bien sûr ! Cooney a été, sans le savoir, un merveilleux professeur d'écriture. Je lui dois énormément. Et comme lui, je pense que le spectateur éprouve un certain plaisir à voir un personnage essayer de se sortir d'une situation délicate,

voire totalement inconfortable. Et plus le personnage galère sur scène, plus c'est jouissif dans la salle !

Comment naissent vos pièces ?

Les comédiens sont une grande source d'inspiration. En écrivant « *J'ai envie de toi* », je pensais déjà à Guillaume Clérice, Maud Le Guénédal et Anne-Sophie Germanaz. Et à moi aussi, il faut bien l'avouer, puisque j'avais la ferme intention de jouer le rôle de Youssouf ! Il faut bien sûr un point de départ. Dans « *J'ai envie de toi* », c'est un texto envoyé à la mauvaise personne. Je crois que ça nous est arrivé à tous au moins une fois et avec du recul, ça fait des anecdotes très drôles à raconter. Avec du recul seulement, parce que sur le moment ça peut entraîner des conséquences catastrophiques. Alors il m'a semblé que ça pourrait être un bon élément déclencheur de comédie !

Etablissez-vous un plan rigoureux ou laissez-vous vos personnages vivre leur vie ?

Je travaille beaucoup sur la structure avant d'entamer les dialogues. J'essaie qu'elle soit la plus rigoureuse possible car c'est ce qui permet, je crois, à la folie d'éclore. Avant « *J'ai envie de toi* », j'ai démarré d'autres pièces que je n'ai jamais réussi à finir, justement parce que je n'avais pas fait de plan et que je finissais par être bloqué. Alors maintenant, je ne commence pas à écrire une ligne de dialogue si je ne sais pas précisément comment la pièce se terminera. Ça n'exclut pas que je puisse modifier un peu la structure en cours de route, mais j'ai un squelette et c'est beaucoup moins vertigineux.

Pouvez-vous nommer vos pièces favorites ?

J'ai un souvenir merveilleux de « *La Présidente* », une pièce écrite par deux contemporains de Feydeau et que Jean Poiret avait brillamment adapté dans les années 80. Dans un autre style, « *L'illusion conjugale* » d'Éric Assous. Je n'ai vu ces deux pièces qu'une fois mais elles m'ont beaucoup marqué. Et je suis inconditionnel de la comédie musicale « *Chance !* » d'Hervé Devolder, que j'ai dû applaudir une dizaine de fois... Et bien sûr, les pièces de Ray Cooney notamment « *C'est encore mieux l'après-midi* » ou encore « *Le vison voyageur* » que je viens de jouer avec Michel Fau. La pièce sera diffusée sur France 2 à l'automne prochain.

Portrait de Sébastien Castro



Après un baccalauréat scientifique, Sébastien Castro entre à l'université Paris 3 où il obtient une licence d'études théâtrales. L'année suivante, il s'inscrit en maîtrise et dépose le titre de son mémoire : « Le lit dans le théâtre de boulevard. » mais plutôt que de l'écrire, il préfère suivre les cours d'art dramatique de Jean Périmony. Il commence alors une carrière de comédien aussi bien au théâtre, au cinéma, qu'à la télévision.

Sur les planches, il joue sous la direction de Stéphane Hillel, Jean-Luc Moreau, Robert Hossein, avant d'être révélé par Le Comique de Pierre Palmade, mis en scène par Alex Lutz, qui lui vaut une nomination pour le Molière du second rôle et surtout le prix Raimu 2008 de la révélation théâtrale. On le voit ensuite chez Sébastien Azzopardi (*Mission Florimont*, 2009), José Paul (*L'étudiante et monsieur Henri*, 2012), Agnès Boury (*Tailleur pour dames*, 2015) ou Bernard Murat (*Le Prénom*, 2018). Entre 2013 et 2014, il lance son seul-en-scène : Sébastien Castro vous présente ses condoléances. Sur le grand écran aussi, son penchant pour la comédie le conduit à tourner pour les réalisateurs Dominique Farrugia (*Le Marquis*, 2010), Fabien Onteniente (*Turf*, 2012), Yvan Attal (*Ils sont partout*, 2016), Patrice Leconte (*Une heure de tranquillité*), Lorraine Lévy (*Knock*, 2014) et Eric Lavaine (*Un tour chez ma fille*, 2021).

En 2016, il réalise un rêve en jouant *C'est encore mieux l'après-midi* de Ray Cooney, adapté par Jean Poiret et mis en scène par José Paul. Il avait déjà auparavant joué et adapté « *Tout le plaisir est pour nous !* », du même auteur, en 2010.

Souhaitant renouveler leur collaboration, José Paul lui lance alors un défi : trouver une comédie actuelle, avec des thèmes contemporains, construite avec la même rigueur que celles de Cooney. Sébastien ne cherche pas et se met lui-même à l'écriture. Quelques mois plus tard, il lui apporte sa première pièce : *J'ai envie de toi*. Un succès public, qui lui vaut notamment une nomination pour le Molière du meilleur comédien dans un spectacle de théâtre privé.

Photos de répétition



Alexis Goslain



Quels sont les éléments qui ont éveillé votre intérêt à la lecture de ce texte ?

J'avoue avoir eu quelques aprioris quand on m'a proposé la pièce. Ce qui m'est apparu à sa première lecture, c'est l'aspect technique et la mécanique du récit. Dans ce vaudeville moderne où les portes claquent comme à l'ancienne, les contraintes durant les répétitions étaient nombreuses pour les acteurs et la technique ciselée pour faire ressortir tous les ressorts comiques de chaque situation. L'essentiel du travail s'est inscrit dans cette direction. Et finalement ce texte m'a séduit par tout cet aspect technique et cette inventivité. Une sorte de défi qui m'a poussé avec les acteurs à trouver de la précision et un rythme soutenu pour faire émerger le rire au bon endroit et au bon moment.

On est très proche de la 'farce' anglaise à la Ray Cooney ?

Effectivement. Les ficelles sont les mêmes et le canevas classique pour ce genre de répertoire. On peut aussi sentir l'influence des personnages de Francis Veber. Le rapport entre Youssouf et Guillaume est dans cette veine-là, une sorte de Pignon/Brochant dans un univers plus moderne et où le rythme et les caractères s'emballent au fur et à mesure.

Quand vous montez une pièce, qu'est-ce qui vous intéresse en premier lieu ?

La confiance avec l'équipe artistique et notre implication commune qui part dans la même direction, celle de monter sérieusement une histoire pas très sérieuse dans élan sincère et généreux. La force comique des acteurs que vous verrez ce soir est à mon sens l'élément primordial pour mettre en valeur la force et le talent du texte. C'est voir ce petit monde évoluer au fil des répétitions qui m'intéresse le plus dans ce style de travail. De les voir grandir dans l'invention et la détermination en donnant le meilleur.

Culture.be

🔍 Portail pour les *citoyens* & le *secteur culturel*



ACTUALITÉS
culturelles

APPELS À PROJET
& subventions

OFFRES
d'emploi

WWW.CULTURE.BE



Le Théâtre Royal des Galeries

présente

J'ai envie de toi

de Sébastien Castro

- Youssef ▶ David Leclercq
- Guillaume ▶ Denis Carpentier
- Mlle Brachet ▶ Catherine Decrolier
- Christelle ▶ Juliette Manneback
- Julie ▶ Marie-Sylvie Hubot
- Gaël ▶ Gauthier Bourgois

- Mise en scène ▶ Alexis Goslain
- Assistante ▶ Catherine Laury
- Costumes ▶ Sophie Malacord
- Décor ▶ Francesco Deleo
- Décor sonore ▶ Laurent Beumier
- Création lumières ▶ Laurent Comiant
- Peinture du décor ▶ Carine Aronson
- Directeur technique ▶ Félicien Van Kriekinghe
- Régie ▶ Laurent Comiant
- ▶ Guy Mavungu

- Construction du décor ▶ Stéphane Devolder
- ▶ Vigen Oganov
- ▶ Cédric Kotulski
- ▶ Inti Renard

**Votre rendez-vous culturel tous
les mercredis avec votre journal et
à tout moment sur www.lesoir.be**

MAD

**LE MAGAZINE
DES ARTS
ET DU DIVERTISSEMENT
DU SOIR**



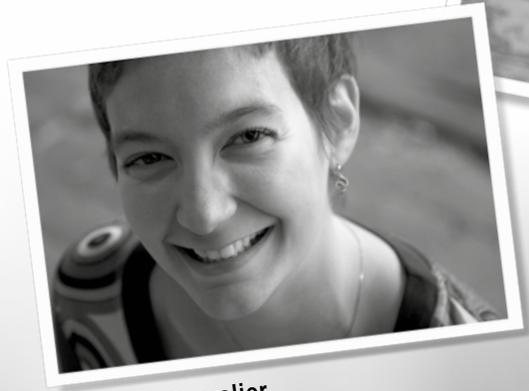
LE SOIR
Repensons notre quotidien



Marie-Sylvie Hubot



Juliette Manneback



Catherine Decrolier



**J'ai envie
de toi**



Où aller avant le théâtre ?

La brasserie Arcadi est le lieu idéal pour partager un verre ou un repas entre amis dans une ambiance chaleureuse et conviviale.



A l'entrée des Galeries Royales Saint Hubert :
Rue d'Arenberg 1b 1000 Bruxelles
02/511 33 43 - contact@arcadi.be
www.arcadi.be



David Leclercq



Denis Carpentier



Gauthier Bourgois



Un décor unique à Bruxelles
Une cuisine bruxelloise faite maison, authentique et savoureuse
Ancienne rôtisserie avec cuisine ouverte datant de 1905,
classée UNESCO depuis 2008



Réervations - info@restaurantvincent.com +32.491.98.85.49

Jouer avec les codes du boulevard

Fasciné depuis sa plus tendre enfance par le théâtre de divertissement plus communément appelé « théâtre de boulevard », Sébastien Castro a décidé de se jeter à l'eau en écrivant sa toute première pièce et c'est grâce à une connaissance aigüe de cette expression théâtrale qu'il s'amuse ici de tous les codes du vaudeville avec une gourmandise assumée certes, mais aussi avec cette rigueur et cette maîtrise qui s'imposent dans ce genre d'exercice.

L'axe principal de *J'ai envie de toi* tourne autour d'un placard, mais ce meuble emblématique de la comédie de boulevard, planque privilégiée de l'amant surpris dans ses ébats, est ici détourné de sa fonction pour devenir non plus un endroit clos mais un passage, une frontière friable entre deux appartements permettant ainsi à l'auteur d'entraîner ses personnages, aspirés par la force des situations, dans une course aussi débridée que vaine.

Afin de ne jamais altérer ce tourbillon, il m'est apparu comme une évidence de respecter l'unité de temps imposée par la construction dramaturgique et ainsi laisser libre cours aux situations sans jamais freiner l'action.

Dans cette perspective, j'ai vite compris que le décor devenait la pierre angulaire de la réussite de cette entreprise et grâce à une astucieuse scénographie – trois décors en un – je pouvais enfin laisser s'épanouir les différents protagonistes de cette délirante intrigue sans entraver le cours de la narration, une narration où l'essentiel se résume en une question aussi fondamentale qu'existentielle : BA13 standard ou BA13 phonique ?

José Paul

VIVACITÉ 



Sara

Cyril

Jérôme

Le 8-9
En route vers la bonne humeur
En semaine de 8h à 9h

Si vous souhaitez soutenir le théâtre, vous pouvez nous faire un don.
A partir de **50 €**, vous avez droit à une **RÉDUCTION FISCALE**.
→ Renseignements : info@trg.be. Merci.

La Compagnie des Galeries remercie tous les fournisseurs qui nous ont aidés à réaliser ce spectacle par le prêt de différents accessoires.

Vos rendez-vous du foyer

Le bar du foyer est ouvert en matinée à 14h15 et en soirée à 19h30.



LA COMPAGNIE DES GALERIES

Directeur	David Michels
Adjoint à la direction	Fabrice Gardin
Secrétaire	Carla Cachapa
Comptabilité	Christiane Sterckx Bureau BEB
Location	Sébastien Devroey Regina Szurmiak Sarah Gautret
Habilleuse	Fabienne Miessen
Directeur technique	Félien Van Kriekinghe
Éclairage	Laurent Comiant
Équipe technique	Guy Mavungu Corentin Van Kriekinghe
Constructeurs des décors	Stéphane Devolder Vigen Oganov Cédric Kotulski
Responsable de salle	Inti Renard Éric Laudy

PROCHAIN SPECTACLE
Du 18 octobre au 12 novembre 2023



Encore un instant

Fabrice Roger-Lacan

Selon Fabrice Roger-Lacan, c'est de la gravité que naît le rire.

Actrice adulée du public, Suzanne n'est pas remontée sur scène depuis la mort accidentelle de l'homme qu'elle aimait et avec lequel elle partageait sa passion du théâtre. Elle veut continuer à vivre à ses côtés, conversant sans cesse avec lui comme s'il était vivant.

Cette présence l'enveloppe comme une conscience quand elle doit faire face à l'intrusion d'un jeune voisin fétichiste et à celle d'un auteur qui vient lui proposer une pièce spécialement écrite pour elle comme si sa vie en dépendait.

C'est à une splendide histoire d'amour et de deuil que nous convie la nouvelle comédie de Fabrice Roger-Lacan. Courtisée par son charmant locataire et un metteur en scène qui l'idolâtre, Suzanne n'a de pensées que pour son époux, dont le fantôme ne la quitte pas. Peut-elle refaire sa vie tout en restant fidèle à celui qui n'est plus ? Survivre à son époux, est-ce le tuer une seconde fois ?

L'irréel et la réalité, le fantasme et le poids de la vie s'entremêlent dans un carrousel dont la folie drolatique naît non pas d'artifices mais de sentiments et d'inconscients que nous partageons tous.

Humour, délire et tendresse alternent pour nous faire rire et vibrer devant le lien invisible et plus fort que la mort qui unit les protagonistes.

Avec **Marie-Paule Kumps, Bernard Cogniaux, Nathan Fourquet-Dubart et Nicolas Buysse.**

Mise en scène : Isabelle Paternotte

Scénographie : Dimitri Shumelinsky - Costumes : Béa Pendisini

Théâtre Royal des Galeries

Administration : Galerie des Princes 6 - 1000 Bruxelles.

02 / 513 39 60 de 9h à 17h, du lundi au vendredi.

Location : Galerie du Roi 32 - 1000 Bruxelles.

02 / 512 04 07 - de 11h à 18h, du mardi au samedi.

www.trg.be